

Jeudi 26 avril 2018

**Conférence Erasmus +, les nouveaux défis de
l'enseignement supérieur**

Mesdames, Messieurs,

Je suis très heureuse d'être avec vous pour clore cette journée consacrée aux défis de l'enseignement supérieur européen et je remercie chaleureusement l'Agence Erasmus + France – et le Deutscher Akademischer Austauschdienst/DAAD de m'y avoir conviée : **bien loin de s'achever aujourd'hui, les débats que vous avez conduits s'inscrivent dans une perspective**, celle de la Conférence de Bologne qui se tiendra le mois prochain à Paris, et au-delà, celle des élections européennes qui auront lieu en 2019.

Car à l'horizon des réflexions sur l'avenir de l'enseignement supérieur européen, il y a « *la refondation d'une Europe souveraine, unie et démocratique* », que le Président a appelé de ses vœux le 26 septembre dernier dans son discours de la Sorbonne. **Le ciment de cette Europe plus forte, plus solidaire, plus inclusive, c'est le savoir, parce qu'il détient les clés de l'innovation, de la citoyenneté et de l'égalité des chances.** C'est pourquoi l'espace européen de l'enseignement supérieur est si essentiel à l'avenir de l'Europe : **c'est la construction qui rendra possibles toutes les autres**, le soubassement de l'Europe sociale, de l'Europe politique.

Erasmus + est un formidable outil au service de cette ambition **car la mobilité qu'il soutient et favorise, ce n'est pas seulement celle des personnes, mais c'est aussi celle des systèmes d'enseignement supérieur** qui bougent et évoluent au gré des rencontres, des échanges de bonnes pratiques, des partenariats entre établissements ou des *alliances de la connaissance* avec les entreprises. Bien plus qu'un dispositif de financement, il porte des valeurs qui sont au cœur du projet européen.

Ce projet, c'est d'abord celui d'une **Europe du savoir qui soit une chance pour l'ensemble des européens.** Grand ou petit, quel que soit son pays d'origine, étudiant, apprenti ou salarié, quel soit son statut, **chacun doit trouver dans l'espace européen de l'enseignement supérieur un terrain d'expression de son potentiel, plus vaste que le sol et le milieu où il est né.** Une chance d'aller là où il veut aller, qu'importe d'où il vient. Une chance de construire un parcours

qui lui ressemble, qui reflète ses ambitions et ses atouts, en dehors des sentiers battus. Cette diversité des parcours, c'est ce qui fera notre excellence et notre richesse communes, c'est pourquoi je l'ai aussi promue dans la loi pour l'orientation et la réussite des étudiants. **L'Europe est une opportunité individuelle mais aussi collective**, car les grands défis du 21^{ème} siècle ont projetés les nations dans une course à la qualification : qu'elles soient économiques, sociales, climatiques, les problématiques contemporaines exigent des peuples toujours plus de connaissances, toujours plus de créativité, toujours plus d'innovation et d'intelligence collective.

Or ce que délivre l'expérience Erasmus +, c'est un portefeuille de compétences. Hier, on résumait Erasmus à un **programme linguistique**. Dans le monde globalisé où nous évoluons, cette mission a conservé toute sa pertinence et le Président de la République lui a donné un nouvel horizon : chaque étudiant devra parler au moins deux langues européennes d'ici 2024. **Aujourd'hui**, l'expérience Erasmus est également un **gage de curiosité, d'adaptabilité, de confiance en soi, de détermination**, autant de compétences transversales particulièrement prisées par les entreprises. **Demain**, elle devra aussi **consolider la culture numérique**, en s'appuyant sur des outils pédagogiques digitaux, en favorisant le développement de l'esprit critique et l'exploration de domaines de pointes comme l'intelligence artificielle.

Ce qui fait et qui fera toujours davantage de la mobilité une expérience qualifiante, une clé de la réussite et un sésame pour l'emploi, **c'est la capacité de nos établissements européens à se saisir des grands défis de l'enseignement supérieur du 21^{ème} siècle et à s'en saisir ensemble**. Ils doivent offrir à l'étudiant qu'ils accueillent bien plus qu'un cadre dépaysant : un parcours de formation original. Qu'il s'agisse d'innovation pédagogique, de continuum entre l'université, la recherche et l'entreprise, de formation tout au long de la vie, de personnalisation des cursus, il est essentiel que les établissements puissent mettre en commun leurs réflexions et leurs expérimentations, afin de progresser de concert, d'entretenir une saine émulation et de diffuser dans l'espace européen d'enseignement supérieur les pratiques les plus innovantes. Cela fait de la coopération un volet essentiel du programme Erasmus plus.

C'est pour créer des liens encore plus étroits entre les établissements, c'est pour renforcer cette dynamique d'excellence partagée, que nous allons créer des universités

européennes, qui délivreront des diplômes européens à des étudiants européens encadrés par des enseignants chercheurs à la carrière européenne. Si je martèle ce mot, c'est parce **que la création de ces universités européennes répond à l'ambition de changer d'échelle**, d'aller plus loin dans l'intégration de nos établissements d'enseignements supérieurs. En bénéficiant de la mobilité étudiante et en la stimulant, **ces réseaux deviendront les fers de lance d'une excellence inclusive**, d'une exigence qui entraîne dans son sillage le plus grand nombre. L'articulation des universités européennes et du programme Erasmus + est en effet essentielle à la réalisation de leur ambition majeure : **devenir des phares du vivre-ensemble européen.**

Car c'est là l'autre défi majeur de l'enseignement supérieur européen : **favoriser la citoyenneté européenne.** C'est sur ce sentiment d'appartenance qui nous pourrions construire toutes les solidarités, scientifiques, sociales, économiques, politiques, qui nous permettront de faire face à des défis qui ne sont pas à la mesure des nations. Comme le disait Erasme « *Un, c'est personne* ». Et c'est peut-être encore plus vrai aujourd'hui qu'il y a 5 siècles. Or le programme qui porte son nom est profondément imprégné de ces valeurs collaboratives. Si Erasmus + est un outil incomparable de la citoyenneté européenne, c'est pour deux raisons essentielles : d'abord parce qu'il permet, au travers de la mobilité comme des partenariats, **de se reconnaître dans une culture qui n'est pourtant pas la sienne**, de se sentir non pas chez soi, mais comme chez soi. Il incarne donc **cette expérience de la ressemblance dans la différence, de la communauté dans l'altérité qui est au cœur de l'identité européenne.** D'autre part, **Erasmus + est le symbole d'une Europe proche des citoyens** : c'est un programme populaire au sens le plus noble du terme, un programme que les peuples européens se sont appropriés au point de le considérer comme un bien commun et comme une réussite à porter au crédit de l'Europe. Erasmus est devenu au fil du temps une marque et un modèle qui aujourd'hui essaime dans d'autres champs, puisque la ministre de la Culture, Françoise Nyssen, souhaite créer un Erasmus de la Culture, afin d'encourager le mouvement européen des artistes et des professionnels. Car Erasmus a fait la preuve de sa capacité à rapprocher les peuples. **Erasmus, c'est cette Europe qui se partage et qui se célèbre**, dans les soirées de bienvenue organisées pour les étudiants étrangers à leur arrivée dans leur pays d'accueil comme dans les *Erasmus days* dont la 2^{ème} édition aura lieu en octobre prochain. Le pouvoir fédérateur d'Erasmus est tel que les *Erasmus Days*

deviendront bientôt, j'en suis convaincue, **une fête de l'Europe citoyenne** aussi suivie que la Fête de la musique ou que les Journées du Patrimoine. **Ce temps de célébration s'articulera cette année à un temps de réflexion**, mené dans le cadre des grandes consultations citoyennes lancées par le Président de la République la semaine dernière.

Ces initiatives nous rappellent une chose essentielle : **nous ne sommes pas européens malgré nous, ou seulement par opportunisme, par nécessité, par fatalisme. Nous le sommes par choix, un choix lucide mais profondément enthousiaste. Il y a chez nos concitoyens, par de-là l'eurosepticisme, par de-là l'europhilie de circonstance ou de résignation, une vraie joie d'être européen.** Cette joie, c'est celle de la rencontre, de la diversité, du dialogue des connaissances et des cultures dans un cadre de références communes. Et c'est cet hymne-là que porte aussi Erasmus. **C'est pourquoi il est essentiel que le plus grand nombre puisse bénéficier de ce programme, car la culture européenne doit faire partie du bagage de chacun.** Elle a sa place dans le socle commun de connaissances élémentaires qui permettent de bâtir une vie d'homme accompli et de citoyen éclairé. La mobilité, ce n'est plus le *Grand Tour* réservé aux jeunes gens issus des plus hautes classes de la société européenne : elle doit s'ouvrir à tous les publics, quels que soient leurs diplômes, quelles que soient leur ressources. L'augmentation des budgets annuels d'Erasmus + jusqu'en 2020 va permettre de mieux répondre à la demande de mobilité étudiante. Mais il faut aller encore plus loin pour étendre cette opportunité à toute la jeunesse et atteindre l'objectif fixé par le Président de la République française : en 2024, un jeune sur 2 doit avoir passé, avant ses 25 ans, au moins 6 mois dans un autre pays européen, qu'il soit étudiant ou apprenti. C'est pourquoi la France appelle à ce que le budget du prochain programme soit au moins multiplié par 2.

Si l'affirmation de la citoyenneté européenne est si importante, c'est aussi parce que c'est elle qui fonde notre capacité à dialoguer avec le monde. Il faut d'abord savoir qui l'on est et d'où l'on parle pour s'ouvrir aux autres. Parmi nos partenaires privilégiés dans la résolution des grands défis mondiaux, il y a bien sûr l'Afrique. C'est sur ce continent que se joue en grand partie l'avenir de la planète et plus particulièrement de l'Europe, comme l'a rappelé le 5^{ème} sommet entre l'Union européenne et l'Afrique qui s'est tenu en novembre dernier à Abidjan. Or en Afrique comme en Europe, la clé du progrès, **c'est la connaissance et la compétence, qui font partie de ces biens qui croissent à**

mesure qu'on les partage. C'est pourquoi les échanges entre l'Europe et l'Afrique doivent s'intensifier à tous les niveaux, celui des personnes, étudiants, enseignants chercheurs et chercheurs ; celui des établissements, qui doivent encourager les parcours croisés ; celui des institutions, qui peuvent trouver dans le processus de Bologne une source d'inspiration.

Toutes ces ambitions, qui dépassent le cadre de l'enseignement supérieur mais qui ne peuvent se réaliser sans lui, sont autant de lignes de force du prochain programme Erasmus plus. Je sais tout ce que la réussite de ce programme doit à votre engagement et à vos convictions et je vous en remercie.

LA V1 Page 1